

# LOIRE ATLANTIQUE **les nouvelles**

Edité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 546 - 26 septembre 1991 - Prix 2,50 F

## SOMMAIRE

JEAN DESMAISON N'EST PLUS	2	FÊTE DE NANTES BRÈVES JOURNÉES DE LA PAIX	6
SUCCÈS DE LA FÊTE DE L'HUMA	3	CHÂTEAUBRIANT	7
PROGRESSION DU PCF DANS LA 8 <sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION	4	RENTRÉE SCOLAIRE	8
	5		

## PROGRESSION DU PARTI COMMUNISTE

au 1<sup>er</sup> tour de la législative partielle de la 8<sup>e</sup> circonscription

GAIN DE 2,81% - EN TÊTE DANS LE CANTON DE MONTOIR

### UN POINT D'APPUI SUPPLÉMENTAIRE

Le progrès de 1,5% du P.C.F. dans l'Allier, l'immense succès de la Fête de l'Humanité, puis la progression de 3% des candidats communistes dans la 8<sup>e</sup> circonscription de Loire-Atlantique, marquent la rentrée.

Ceux qui veulent aggraver encore la vie des gens et qui rêvent pour cela d'affaiblir P.C.F. en sont pour leurs frais.

Ce résultat est d'autant plus significatif qu'il est intervenu malgré une campagne forcenée contre les communistes, leur politique, leurs directions, leur secrétaire général, campagne à laquelle les dirigeants socialistes ont malheureusement contribué.

Le dépit du R.P.R. Etienne Garnier devant le score du P.C.F. en dit long. Il espérait tirer profit de la neutralisation des électeurs mécontents qui s'abstiennent et d'un recul des candidats communistes pour conquérir le siège de député et aggraver la politique d'austérité du gouvernement actuel.

La déconvenue de Garnier est d'autant plus grande que l'invitation adressée aux électeurs par les communistes à reporter leur voix sur Claude Evin avec pour seule motivation d'empêcher la droite de conquérir le siège de député, a été décisive.

Cette invitation claire n'a atténué en rien notre condamnation de la politique d'austérité à laquelle Claude Evin a participé. Un politique contraire aux intérêts des gens et du pays, provoquant un tel mécontentement qu'elle a conduit 6 électeurs sur 10 à s'abstenir et parmi eux 14 000 électeurs socialistes, ce qui s'est confirmé au second tour.

Clarté aussi sur les intentions de Claude Evin de poursuivre cette politique après les élections et sur la nécessité de se rassembler pour la mettre en échec.

Les faits confirmant le bien-fondé de ces appréciations. Claude Evin déclare aujourd'hui qu'il a entendu l'avertissement des électeurs, mais il poursuit : «A moi de m'interroger et de tirer la leçon. Il faut inventer une nouvelle pratique politique, un nouveau style de relations entre citoyens et élus...».

Ce que veulent les électeurs de cette circonscription, ce n'est pas qu'on leur chante plus fréquemment et sur une autre musique, que la politique actuelle qui leur fait tant de mal, est bonne.

Ce qu'ils veulent ce sont des actes politiques conformes à leurs intérêts, où l'argent sert à l'emploi, à l'embauche des jeunes, à l'école, à la défense des acquis sociaux, de meilleurs salaires, en un mot, une politique de gauche.

Leur rassemblement est décisif pour avancer dans ce sens, et ils peuvent compter sur nous.

Les résultats du 1<sup>er</sup> tour sont un véritable encouragement pour les communistes mais aussi pour toutes celles et ceux qui partagent avec eux les valeurs de gauche, qui ne se reconnaissent pas dans la politique actuelle et qui peuvent prendre toute la mesure du rôle qu'ils ont à jouer pour en changer.

Tout progrès passe par un renforcement du P.C.F. et de son influence électorale. Un premier pas vient d'être fait dans ce sens. Le confirmer et l'amplifier est bien la solution. Cela ne peut qu'encourager les communistes à se tourner encore plus résolument vers ceux qui les entourent.

Gilles BONTEMPS  
Secrétaire de la Fédération

UN POINT D'APPUI POUR RASSEMBLER ET AGIR, POUR EXIGER AVEC PLUS DE FORCE UNE AUTRE POLITIQUE.

Mécontentement à l'égard de la politique gouvernementale : L'ancien ministre Claude EVIN perd 20% au 1<sup>er</sup> tour et est réélu avec 50,75% seulement des suffrages exprimés. Forte abstention.



André LAJOINIE est venu soutenir les candidats communistes, Jean-Louis LE CORRE et Mireille ROCHER. Ici, sur le terre-plein de Penhoët où il a reçu un accueil chaleureux, on discute dur de la réalité de la vie quotidienne, des bas salaires, de l'intérim, des conditions de travail...



# JEAN DEMAISON, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA FÉDÉRATION C.G.T. DE LA MÉTALLURGIE N'EST PLUS.

## C'EST UN AMI CHER, UN FRÈRE DE LUTTE QUI DISPARAIT.



Notre ami, notre camarade Jean Demaison, secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la métallurgie C.G.T. est décédé. Il était également représentant de la C.G.T. au Conseil économique et social de 1984 à 1991. Jean avait un cancer. Il al-

lait avoir soixante ans dans moins d'un mois. Il était marié et avait deux enfants.

Né à Limoges, en Haute-Vienne, le 12 octobre 1931, Jean est issu d'une famille ouvrière. En 1950, il obtient un certificat d'aptitude professionnelle de fraiseur. Il est embauché l'année suivante à l'entreprise de Vierzon *La Précision Moderne*. Il va y travailler plus de dix ans.

Militant actif il accèdera à d'importantes responsabilités dans la C.G.T.

En 1960 Jean donne une prolongation à son action syndicale : il adhère au Parti Communiste Français. En pleine guerre d'Algérie. Très vite il devient membre du comité de section du P.C.F. de sa ville.

En 1963, il est élu membre du Bureau Fédéral de la métallurgie C.G.T.

Au Congrès fédéral de Nanterre en 1979, Jean Demaison est élu au secrétariat avec la responsabilité de conduire l'ensemble

des questions d'organisation.

En 1986, à l'issue du Congrès de Marseille, la Fédération lui confie la responsabilité de l'activité économique et le suivi des industries.

Il sera élu, en 1988, secrétaire général de la Fédération de la métallurgie par le comité exécutif fédéral à la suite de la démission d'André Saingeon de ce poste.

Jean Demaison sera réélu secrétaire général en mai 1990, lors du 33<sup>e</sup> Congrès de la FTM.

A la maison des métallos de Paris où une chapelle ardente avait été dressée, Henri Krasuki a déclaré :

" Simple, modeste, cordial, plein de délicatesse : ce sont les premiers mots qui viennent à l'esprit pour parler de l'homme, de l'ami que nous saluons. Dévouement, esprit de responsabilité, compétence, capacité de réflexion et d'initiative, énergie, ce sont ceux qui se présentent pour évoquer le dirigeant national... En ces temps tourmen-

tés où, de divers côtés, on dénigre le sens militant au nom du repli sur soi, toute la vie de Jean est un exemple typique du militant de la C.G.T., du militant du monde du travail. Elle offre une belle image de ce qu'est et doit être un dirigeant de la C.G.T."

Claude Billard, membre du Bureau Politique du P.C.F., a montré dans sa prise de parole que :

"... Les grandes qualités humaines qui étaient celles de Jean se conjuguèrent avec une grande détermination dans ses positions de classe dans la défense des revendications des travailleurs et la recherche du meilleur moyen de les faire aboutir. Profondément attaché à l'identité nationale, à la souveraineté de son pays, il n'avait cessé de contribuer à la riposte la plus large, la plus unie face aux multiples agressions qui défigurent la France industrielle."

Jean Demaison était bien connu des métallos et des mi-

litants C.G.T. de Loire-Atlantique.

Le 24 Juin dernier il était sur le terre-plein de Penhoët pour défendre l'industrie navale française.

Aux travailleurs des chantiers il déclarait : "sur cette façade Atlantique, comme sur celle de la Méditerranée nous avons vocation, compétence, savoir-faire, outillage, qui réunis, devraient permettre de répondre largement aux besoins de la flotte française et mondiale. De tenir toute notre place dans la demande de transport maritime en pleine expansion. Vous avez fait démonstration de force, d'efficacité, plus vous êtes nombreux à vous rassembler, plus d'acquis seront possibles..."

La Fédération du P.C.F. a adressé un message de sympathie à la Fédération C.G.T. de la métallurgie et présente ses sincères condoléances à la famille de Jean Demaison.

## "PORTE OUVERTE" AUX FORGES



**Jean-Louis Le Corre**  
Maire de Trignac et le Conseil Municipal  
ont le plaisir de vous inviter à la  
demi-journée  
**"Porte Ouverte"**  
aux anciennes Forges de Trignac

le samedi 28 septembre 1991  
à partir de 14 heures.

### PROGRAMME

14 H. 00

Accueil du public

14 H. 30

Présentation du site par M. Jacques Kerzanet, architecte.

15. H. 00

Animations proposées tout au long de l'après-midi :

- Exposition sous les voûtes par l'A.T.L., l'entreprise Charier etc.
- Démonstration d'escalade avec l'école F.S.G.T. de Lorient
- Démonstration de bi-cross, free-style
- Le groupe "YAN SPECTACLE" cracheur de feu, jonglage, fakir
- Le groupe "TONNERRE" de Lorient musiciens, chants de marins
- Catherine Reau chanteuse de rue et son orgue de barbarie

17. H. 30

Clôture de la journée par l'exposé de M. le Maire Jean-Louis Le Corre sur l'originalité du projet des Forges de Trignac suivi d'un débat

## LOIRE-ATLANTIQUE : ESPACE D'ESPOIRS

### Une "cité" entre Trignac et Saint-Nazaire (suite)

Jamais de sous à la maison, ou si peu. Une mère qui se cassait perpétuellement la tête pour nourrir la nichée ; la Coop, la boucherie à Herbins, et l'humiliation de l'achat à crédit : ce que le charbonnier n'acceptait pas toujours. Alors, nous allions entre les rails du chemin de fer et les mécaniciens parfois nous lançaient une briquette. Parfois nous allions chiner le combustible sur le quai, ou même dans les wagons, quels triomphes !

Pas de télé. Le soir tout le monde se réunissait autour de la cuisinière, nous racontions nos journées ou des histoires de revenants qui déclenchaient des frayeurs sans nom.

"1118, cité Savine" : voilà, comme dirait quelqu'un, *une adresse qu'elle était pas facile à donner* les gens d'ailleurs imaginaient souvent un camp de parias parmi les ravages de l'alcoolisme. Certes la misère existait à Savine, mais elle avait au moins deux aspects : la dignité, quand on ne se saoulait pas, et l'autre, disqualifié par l'alcool.

Toute la cellule participait à la vente de l'Huma, de Vaillant, de Pif, le porte à porte étant une des armes essentielles de notre activité. Dans la bibliothèque de cellule, les portraits de Lénine de Staline côtoyaient celui de Maurice

Thorez. Ces hommes représentaient alors, quoiqu'on puisse en penser aujourd'hui, l'émancipation et l'espoir d'une autre société. Et ceci, d'autant plus que les américains étaient chez nous comme chez eux, avec leur police militaire, le luxe et la surabondance de leurs produits. Des colis nous arrivaient même des USA, pleins de victuailles jusqu'alors inconnues j'ai découvert en même temps les oranges, le chewing-gum et les hommes noirs.

Je crois que pour les américains de l'époque, nous étions les habitants d'un pays sous-développé, cible de leurs intentions "humanitaires".

Etnos Noël ! Un petit quelque chose à partager entre gosses, même dans les périodes les plus noires, les plus "dèches".

Le drame des grèves : pendant celle de 1953, nous allions à Herbins chercher de la nourriture dans des bidons. J'appris à connaître les lentilles, mais aussi la solidarité : nous avons accueilli un fils de mineur pendant un mois, en 1948. J'étais très fier qu'il vint avec moi à l'école. Savine et les lieux ouvriers : carefours d'espoirs dont, partie prenante ou liés à la classe ouvrière, nous avons été à la fois l'objet et le sujet, les acteurs et les bénéficiaires..."



# Immense succès de la Fête de l'Humanité

## FIÈREMENT

C'était écrit... Le Parti communiste français allait s'évanouir dans les espaces infinis où dorment les étoiles mortes. C'était écrit... Il allait subir le destin de ces groupuscules d'un autre âge vivotant dans les déserts du souvenir. C'était écrit... Il allait s'abandonner au renoncement et au reniement de lui-même et des autres. C'était écrit... A Moscou avait été signé l'arrêt de mort de la place du Colonel Fabien et les funérailles auraient lieu ce week-end à La Courneuve.

C'était écrit par des imbéciles. La Fête de l'Humanité, son énorme succès populaire, pendant trois jours, l'ardeur de la foule rassemblée au cours du meeting avec Georges Marchais, la ferveur à la fois inquiète et créatrice de dizaines de milliers d'acteurs des grands débats organisés dans ses allées constituent sans doute l'évènement politique majeur en France de cette année 1991. Le Communisme français, comme on dit, est bien vivant et les communistes français ont relevé le défi funèbre lancé il y a un mois. MM. Le Pen, Chirac, Giscard et Méhaignerie, MM. les "démarxiseurs" et "désocialiseurs" en tout genre, La Courneuve vous salue bien !

On s'en doutait bien un peu. C'est désormais vérifié : le peuple français ne veut pas voir disparaître son Parti communiste. C'est lui qui a apporté la réponse à la question posée par l'assemblée des fossoyeurs. Et une fois de plus se vérifie cette loi majeure, qui s'applique en tous lieux et en tous temps, et dont les communistes français ont fait leur propre loi : c'est toujours le peuple lui-même qui détient la clé des réponses à toutes les questions.

Il est trop tôt - et nous sommes trop heureux et l'évènement est encore trop "chaud" - pour en faire le bilan complet et une

analyse fine. On peut cependant noter déjà que la présence à La Courneuve, sous le soleil de la liberté d'Abraham Serfaty, enterré vivant pendant 17 ans dans les prisons marocaines, vérifie aussi une autre réalité : certes le capitalisme a marqué des points sérieux, certes ses valeurs (si l'on peut dire) les plus dures ont repris du terrain, certes de mauvais vents se sont levés à travers le monde, pourtant la lutte et la résistance populaire peuvent remporter des victoires et inverser le cours des choses.

Un obscur commentateur de TF1, désabusé par l'immense réussite de notre rendez-vous, faisait savoir que les communistes français continuent leur route après les bouleversements à Moscou et à l'Est "comme si de rien n'était". Quand l'histoire s'accélère, les chroniqueurs devraient se méfier : ils vieillissent très vite. En effet, la Fête de l'Humanité a été investie par l'énorme vague de la prise de parole : les communistes réfléchissent, parlent, écoutent, s'écoutent, s'interpellent, s'apostrophent, s'adressent à ceux qui ne le sont pas, qui leur répondent à leur tour. Avec une ferveur nouvelle, à la fois inquiète et lucide, ils cherchent avec les autres, loin des vieux décors de l'unanimité de façade, les chemins du nouveau pour notre propre pays. Comme le nez au milieu de la figure, chacun peut voir, sauf les aveugles de TF1, que le PCF a changé et change. Et ce n'est pas fini, il réserve d'autres surprises...

«Ce nom de communiste, nous le portons avec fierté» a lancé Georges Marchais. Parce que, fièrement, nous combattons pour une société nouvelle où «l'épanouissement de chacun sera la condition de l'épanouissement de tous».

Claude CABANES





## LES "SPÉCIALISTES" DU DÉCLIN HISTORIQUE DU P.C.F. PRIS A CONTRE-PIED. ILS SE DOIVENT DE RÉVISER LEURS PRÉDICTIONS FUNÈBRES.

### BIEN VIVANT

*Avec 16,09% Jean-Louis Le Corre améliore de 3% le score qu'il avait réalisé en 1988. La présence de deux candidats écologistes et un de Lutte Ouvrière ne semble pas avoir troublé les électeurs qui partagent les objectifs de justice sociale, de liberté, de paix dont sont porteurs les candidats du Rassemblement de Forces de gauche.*

*Un résultat que tous les observateurs ont souligné. Alors qu'il était prédit un recul de notre Parti, c'est au contraire, avec le même week-end le succès de la Fête de l'Huma, la preuve que les électeurs sont d'une grande lucidité.*

Dans cette région nazairienne durement touchée par le chômage, l'accroissement de la misère, des inégalités, les salariés des grandes entreprises comme les Chantiers, ou de plus petites comme Chantal, savent pouvoir compter sur les communistes pour être à leurs côtés. Que les meilleurs résultats soient obtenus sur le canton de Montoir-de-Bretagne n'est pas le fait du hasard (LE CORRE : 32,39%, EVIN : 26,05%).

A Trignac, début juin 3 000 signatures recueillies en un week-end pour la construction de la Maison de retraite que M. Evin a traversé l'A.P.E.C.A.B.L. voulait remettre en cause.

- Toujours en juin présence avec les salariés de chez Chantal pour empêcher 40 licenciements.

- Sur l'ensemble du canton action avec pétitions pour exiger le lycée de Montoir.

- A Trignac et Montoir avec les Parents d'élèves pour exiger le maintien de poste en maternelle.

- A Saint-Malo-de-Guersac et

Trignac présence active avec les chasseurs pour s'opposer aux dates arbitraires d'ouverture.

Fin juin, 35 adhésions au Parti réparties à Trignac et Montoir.

A ces actions plus récentes il convient de préciser que les effectifs du Parti sont en constante progression : depuis 1988 la cellule de Trignac-centre est passée de 15 à 50 adhérents.

La présence des communistes dans les luttes comme celles qu'ont menées les salariés du Chantier, dans les quartiers populaires de Saint-Nazaire a largement contribué au progrès de nos candidats à Saint-Nazaire.

Tout comme la prise en compte dans cette région, et particulièrement à partir de la Brière de la protection de l'environnement.

Toutes ces activités dans cette circonscription fortement ancrée à gauche témoignent des possibilités nouvelles pour renforcer le mouvement populaire et donner plus de force et d'influence à notre Parti.

Les 14 000 électeurs qui n'ont pas porté leur suffrage au candidat socialiste ont voulu aussi

condamner la politique de droite mise en œuvre par le gouvernement.

Leur abstention nous interpelle, comme nous ils ne veulent pas voir revenir la droite.

Alors allons à leur rencontre, discutons, réfléchissons ensemble aux solutions pour imposer des choix qui correspondent aux valeurs qui nous sont communes.

Dans ce "bastion" de la gauche rien ne justifie le résultat de la droite. Celle-ci n'est forte que de la condamnation par les forces de gauche de la politique d'austérité et de chômage mise en œuvre par les gouvernements successifs.

Notre Parti lui, est bien vivant. Sans euphorie ni trop de modestie ce résultat est une bonne nouvelle pour les communistes, certes, mais surtout pour toutes celles et tous ceux qui veulent poursuivre le combat pour une politique de gauche faite de plus de justice, de liberté et de paix.

## QUELQUES RESULTATS DES PROJETS

### SAINT-NAZAIRE :

37 - Pt Caporal	19,62% + 6,84%
34 - Gambetta	17,18% + 4,26%
31 - Penhoët	22,32% + 6,65%
33 - Herbains-Prézégat	22,38% + 5,46%
11 - Jean Zay	18,98% + 6,19%
8 - Camus	20,98% + 5,93%
15 - Chesnaie	16,90% + 2,33%
25 - Jaurès	8,51% + 3,10%

### TRIGNAC :

1 - Centre	51
2 - Centre	53
3 - Certé	60
4 - Certé	54
5 - Bert	58

### MONTOIR :

1 -	21
2 -	3
3 -	21

### SAINT-MALO

24,48% + 8,17%



## MESSAGES A JEAN-LOUIS LE CORRE

De nombreux messages de félicitations sont parvenus à Jean-Louis Le Corre émanant de Maxime Camuzat, conseiller général et maire de Saint-Germain-du-Puy, Rémy Croissant, conseiller régional des Pays-de-Loire, Jean Le Borgne, maire d'Hennebont, etc. Nous publions ci-après des extraits d'une lettre de Georges Girard, retraité de la SNIAS et ancien candidat du PCF à Cannes :

«Je ne résiste pas à l'envie de te faire part de ma joie, qui est partagée, j'en suis sûr, par des milliers de militants dans tout le pays...

Les hommes du pouvoir ont voulu étouffer la signification du rassemblement de la Fête de l'Huma qui les

ridiculise quand à la mort annoncée de notre parti, mais ils n'ont pas pu passer sous silence ton score d'hier...

Après l'accumulation subie, l'Europe de l'est, l'URSS, s'ajoutant à ce qui, de notre pays, de nos acquis, ce qui vient d'arriver à Saint-Nazaire, m'apparaît comme un grand coup de tonnerre...

Je n'en ai jamais douté pour ma part, mais dans ton secteur avec tous nos camarades, vous administrez la preuve irréfutable, incensurable celle-là, que notre Parti est là, bien vivant et qu'il faudra bien, toujours, compter sur lui...

Encore merci Jean-Louis à toi et à tous les camarades pour ce moment de bonheur.

Bien fraternellement, Georges».

## RÉSULTATS DU P.C.F. PAR COMMUNE

- TRIGNAC	55,14% + 12,79%	- PRINQUIAU	5,67% - 0,24%
- MONTOIR	25,96% + 3,25%	- BOUEE	6,38% - 0,46%
- SAINT-MALO	24,28% + 8,17%	- QUILLY	6,62% + 2,48%
- DONGES	14,50% + 2,97%	- LA CHAPELLE-LAUNAY	4,53% - 2,34%
- SAINT-NAZAIRE	12,40% + 1,37%	- MALVILLE	8,24% + 2,81%
- SAVENAY	7,55% + 2,09%	- LAVAU	8,67% + 1,53%
- CAMBON	3,62% - 0,37%		



## STATS SIGNIFICATIFS DES RESULTATS DU PCF

### DONGES :

5,57% + 11,62%	1 -	11,34% + 3,27%
1,05% + 14,78%	2 -	10,74% + 0,54%
1,63% + 16,01%	3 -	11,77% + 0,58%
1,20% + 7,53%	4 -	27,64% + 8,75%
1,51% + 15,68%		

### CANTON DE MONTOIR :

#### LE CORRE PCF

0,72% + 2,47% 32,39% + 7,25%

#### EVIN PS

1,39% + 3,76% 26,05% - 22,04%

9,14% + 1,51%



André LAJOINIE en discussion sur le terre-plein de Penhoët

## JEAN-LOUIS LE CORRE RÉPOND AU PRÉSIDENT DU COMITÉ NAZAIRIEN DU MOUVEMENT DE LA PAIX

*Monsieur le Président,*

Par courrier en date du 9 septembre dernier et qui m'est parvenue le 12 en mairie de Trignac, vous avez bien voulu m'informer de vos inquiétudes devant la logique de guerre qui développe la politique française en dépit des dispositions publiées le 3 juin dernier par Monsieur le Président de la République.

Vous ne pouvez ignorer que militant syndicaliste et militant politique, je suis également un militant pour la paix et que j'ai toujours répondu à l'appel de notre organisation commune "le mouvement de la paix".

Comme vous le savez très certainement, les orientations développées par le Parti communiste français depuis de nombreuses années rejoignent notre analyse en faveur de la paix.

C'est ainsi qu'au Parlement les députés communistes se sont opposés avec fermeté aux dépenses du surarmement. Nous avons proposé de prendre 40 milliards sur le budget de l'armement et de les affecter particulièrement à l'éducation. C'est pourquoi vos propositions concernant l'arrêt des essais nucléaires, l'annulation de la décision de

déploiement des missiles Hadès, la suspension de la modernisation des S.N.L.E., ainsi que la réduction des dépenses d'armement et la conversion d'industrie d'armement en industrie civile, reçoivent de ma part un appui le plus total.

Bien entendu, votre courrier et le document qui l'accompagne mériteraient une plus longue approche et surtout d'être porteur de débat dans l'opinion publique en faveur de la paix.

Restant à votre disposition, je vous assure de mes dévoués sentiments.

Jean-Louis LE CORRE



Sylvie MAYER, ci-contre, en compagnie de Jean-Louis LE CORRE, Marc JUSTY et Maurice ROCHER.

Député au Parlement européen, Sylvie Mayer s'est entretenue avec des élus, des représentants des chasseurs. «Il faut, a-t-elle dit, utiliser les sciences et techniques pour préserver l'environnement et améliorer le sort des gens...»

C'est un non-sens de prendre prétexte sur l'écologie pour refuser l'aménagement de la Loire...».

Quant à la chasse «reculer régulièrement la date d'ouverture participe à la tentative d'uniformisation européenne et d'imposer le modèle des chasses privées du nord de l'Europe. Il faut respecter les traditions françaises...».



André LAJOINIE sur le perron de la Mairie de Trignac

## SOUSCRIPTION

Aidez-nous à couvrir les frais de la campagne électorale. Elle coûte cher.

D'autres candidats ont disposé de moyens financiers énormes et du soutien des médias. Pas nous.

Pour autant, les résultats obtenus par Jean-Louis Le Corre et Mireille Rocher sont encourageants. Ils montrent que malgré tout ce qui a été déversé contre le Parti communiste, ce dernier a progressé.

C'est un point d'appui pour poursuivre l'action en vue de rassembler les gens pour changer de politique.

Alors aidez-nous. Participez à la souscription pour financer les tracts, affiches, journaux de la campagne électorale de Jean-Louis Le Corre et de Mireille Rocher.

NOM..... Prénom.....

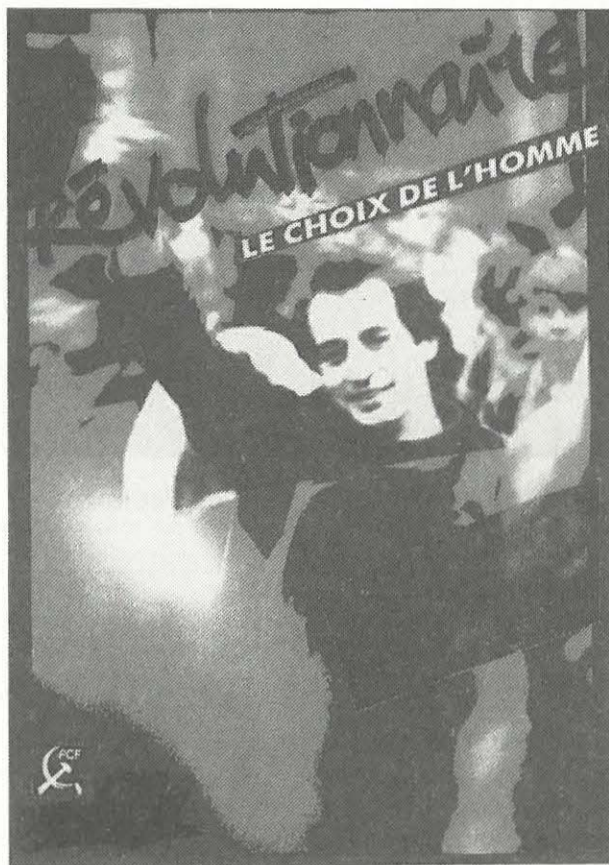
ADRESSE.....

JE VERSE .....F

pour contribuer au financement de la campagne électorale de Jean-Louis LE CORRE et Mireille ROCHER. Chèque à remettre à l'ordre de M. Teillant Jean-René mandataire de Jean-Louis Le Corre, 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES.



# Fête de NANTES



16 et 17 Novembre 1991  
*Parc de la Beaujoire*

## LE 26 OCTOBRE JOURNÉE POUR LA PAIX

*Le mouvement de la paix a réuni ses comités le 8 septembre. Des débats et interventions, quelques conclusions sont ressorties nettement.*

Les événements survenus en URSS avec la tentative de coup d'Etat, les bouleversements en cours dans l'Union, les risques de dissémination des armements renforcent l'urgence d'éliminer toutes les armes nucléaires, de réduire les arsenaux et les dépenses militaires.

Après la disparition du Pacte de Varsovie, il faut sortir définitivement de la logique des blocs et dissoudre l'OTAN.

Il apparaît que moins que jamais, on ne peut assurer la sécurité par les armes comme l'a montré la guerre du Golfe qui n'a résolu aucun problème. Au contraire, la misère des peuples de cette région s'est aggravée et les prétentions hégémoniques des Etats-Unis suscitent de grandes inquiétudes.

Pour sa sécurité, pour répondre

aux besoins de paix et de développement, la France doit s'engager dans la voie du désarmement.

Les comités du mouvement de la paix mettront en œuvre toute leur énergie afin que l'opinion publique pèse de tout son poids contre l'accroissement et la modernisation du potentiel militaire, en particulier nucléaire, contre le déploiement des missiles Hadès, pour l'arrêt des essais nucléaires à Mururoa, contre le commerce des armes.

L'abandon de ces programmes, en renforçant la sécurité, permettrait de réduire le budget militaire.

Ce sera le sens de la grande journée d'action du 26 octobre qui se situera dans le cadre de la semaine de l'ONU pour le désarmement et au cœur de la vague mondiale de la paix.

## TRAGER RESTE EN PRISON

Le juge Yvan Auriel a rejeté la demande de mise en liberté de l'industriel René Trager, inculpé d'abus de confiance et incarcéré dans l'affaire des fausses factures de la région nantaise.

René Trager avait été inculpé, le 11 juillet, d'abus de confiance pour avoir détourné un chèque de 2,1 millions de francs, disparu lors d'une transaction immobilière entre un promoteur du Mans, Serge De Sinéty et le Député-maire de Rezé (Loire-Atlantique), Jacques Floch. Il avait, par ailleurs, été inculpé et écroué en mars pour abus de biens sociaux et banqueroute frauduleuse, mais la période de détention provisoire de six mois pour cette affaire est arrivée à échéance.

Michel Maurice, Directeur de cabinet de Georgina Dufoix, Présidente de la Croix-rouge française, a pour sa part été inculpé de complicité dans ce dossier et écroué début septembre. Après sa remise en liberté, dix jours plus tard, René Trager reste l'unique personne incarcéré dans l'affaire des fausses factures.

## LE BUDGET DE L'ETAT EN QUESTION

Les députés communistes soulignent que le projet de budget poursuit une logique dangereuse d'austérité. Il est pour eux inacceptable en l'état. Ils entendent mener la bataille pour le réorienter sur l'emploi qualifié et la défense des salariés. Bref, revenir à une politique de gauche.

## TROP C'EST TROP

Jean-Christophe Cambadélis, député socialiste de Paris, vient d'indiquer à Pierre Mauroy qu'il démissionnait de son poste de "délégué national du PS aux droits sociaux", après les récents propos tenus par Michel Charasse contre les chômeurs. Il souligne que la déclaration du ministre du budget est «intolérable au regard

## UN MAUVAIS COUP AU LOGEMENT SOCIAL

Le 23 septembre dernier se réunissait le Conseil d'administration de l'OPHLM de Saint-Nazaire. A l'ordre du jour était inscrite une délibération importante concernant l'application d'une directive de la loi Méhaignerie qui prévoit le versement d'un dépôt de garantie. Tout nouveau locataire sera soumis à cette obligation à partir du 1<sup>er</sup> janvier 92, bien que certains d'entre eux bénéficieront du Fond solidarité logement dans la limite des plafonds, cette décision porte un nouveau coup au pouvoir d'achat des foyers et le risque de sélection à l'accession va s'amplifier.\*

Après le conventionnement, après la loi Cadre, l'application du dépôt de garantie est un nouveau coup porté au logement social, la responsabilité du gouvernement est grande dans cette situation, il favorise la spéculation immobilière, satisfait les appétits des grands trusts du bâtiment, sa politique ne remet pas en cause les mécanismes des deux lois Barre et Méhaignerie particulièrement terribles pour le logement social.

Les communistes ont toujours dénoncé et combattu cette politique tant au niveau local que national aux côtés des usagers. Rappelons quelques-unes des propositions défendues.

• La suppression des aides de l'Etat aux logements de luxe.

• La revalorisation de l'APL, de l'allocation logement et l'accroissement de l'aide à la pierre.

• La participation des compagnies d'assurances au financement de l'effort de construction.

• La taxation des plus-values spéculatrices réalisées dans l'immobilier par les banques et les constructeurs.

• Il faut exonérer les offices de la TVA sur leurs investissements.

• Le rétablissement immédiat du 1% salarial et son élévation à 2% dans les années à venir et l'affecter au logement social sous contrôle de Comité d'entreprise.

• Il faut abroger les lois Barre et Méhaignerie. Les questions du logement relèvent en priorité d'une réelle politique nationale. Les orientations gouvernementales doivent prendre en compte ces exigences. En même temps Conseil régional et Conseil général doivent accompagner ces efforts.

\* Les représentants des locataires et l'administrateur communaliste ont voté contre.

## NECROLOGIE

Notre camarade Daniel Le Delezyn n'est plus.

Daniel militait à la section de Rezé dans sa cellule à Trentemoult.

Les communistes garderont de notre camarade, dont beaucoup ont pu apprécier les valeurs de cuisinier dans les fêtes du parti, le souvenir d'un communiste toujours disponible pour son parti.

Les Nouvelles, la Fédération, l'ADECO, la section du P.C.F. s'associent à la peine de sa famille et assurent son épouse, Josette, conseillère municipale de Rezé, de leur amitié.

\*\*\*

Notre camarade Annie Guitton de la section de Rezé nous apprend le décès de sa mère, Lucie Guérin, survenu cet été.

La section présente à notre camarade ses sincères condoléances.

\*\*\*

Notre camarade Roger Le Merrer, conseiller municipal du Croisic, a eu la douleur de perdre son épouse.

Dans ces circonstances douloureuses nous assurons Roger de toute notre sympathie. L'Ader présente ses sincères condoléances à notre camarade.

## LA MORT D'YVES LAURENT

Yves Laurent, Maire socialiste de Saint-Sébastien-sur-Loire s'est donné la mort, sans doute pour ne plus supporter le poids des accusations portées contre lui par une certaine presse.

Le fait est que depuis quelques années un mal profond rongé la vie publique et trop souvent la pratique de certains partis fait que la politique est identifiée à l'odeur nauséabonde se dégageant de ce que l'on a coutume désormais d'appeler les affaires, dont les communistes sont totalement étrangers et condamnent.

Cependant la déontologie journalistique n'est pas la recherche

du sensationnel à tout prix. Jean-François Kahn, Directeur de "l'Evènement du jeudi", incriminé dans cette affaire, n'en a cure.

Mais que puisse être la vérité, Jean-François Kahn n'est pas habilité pour jouer les justiciers.

Trop souvent chez lui, la calomnie remplace l'information contrôlée, honnête.

Ecœurant.

L'Association départementale des élus communistes et républicains a transmis un message au Conseil municipal de Saint-Sébastien et présente ses sincères condoléances à Mme Laurent.

"NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE  
PUBLICITE"  
S.A.R.L. au capital de 50 000 F  
Siège social : 41, rue des Olivettes  
44000 Nantes  
R.C.S. Nantes  
N° SIRET 32151228700012  
Code A.P.E. : 5120  
Gérant : M. Maurice ROCHER  
Rédacteur en chef : Jean PERRAUDEAU  
Associés à parts égales :  
MM. M. ROCHER,  
J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS  
PUBLICITE : Tél. 40.48.56.36.  
REDACTION : Tél. 40.89.72.28.  
TELECOPIE : 40.48.65.76.  
Imprimerie Commerciale  
32, bd Laënnec - RENNES  
C.C.P. n° 52 987



# Le message des 27 de Châteaubriant

Le dimanche 20 octobre, sera célébré le 50<sup>e</sup> anniversaire de Châteaubriant.

Le 22 octobre 1941, 27 résistants tombaient sous les balles des pelotons d'exécution hitlériens, dans la carrière de Châteaubriant. Dans les mêmes heures tragiques, à Nantes, au Mont-Valérien, à Souges près de Bordeaux, puis le 15 décembre à la Blisnière, de nombreux otages étaient exécutés.

Les "27 de Châteaubriant" étaient des élus, des militants communistes, des dirigeants de fédérations de la CGT. Le plus jeune, le lycéen Guy Môquet avait dix-sept ans.

Parce qu'ils étaient communistes et syndicalistes, ils avaient été poursuivis, emprisonnés par le gouvernement de Vichy, qui les envoya à la mort à la demande des occupants nazis.

Ministre de ce gouvernement au service du grand patronat et des milieux les plus réactionnaires de notre pays, le sinistre Pucheu donna ouvertement à ces actes le ton de la revanche sur le grand mouvement populaire de 1936 dont la plupart des martyrs avaient été des dirigeants.

Alors que la bourgeoisie française, sombrait dans la collaboration, la classe ouvrière demeurait « dans sa masse fidèle à la France profanée » comme devait l'écrire François Mauriac.

A Châteaubriant, Hitler et Pétain frappaient les communistes parce qu'ils s'étaient engagés dès le début de l'occupation, contre les occupants et leurs valets, répondant ainsi à l'appel de Maurice Thorez et de Jacques Duclos, alors que d'autres patriotes répondaient à l'appel du Général De Gaulle.

Par la répression la plus sauvage, les hitlériens et leurs collaborateurs voulaient empêcher le développement des actes de résistance qui, dans la nuit de 1941, devenaient plus nombreux et plus déterminés. A Nantes et à Bordeaux, après le métro Barbès à Paris, des officiers allemands avaient été abattus par les patriotes.

Le massacre de Châteaubriant eut un tout autre écho que celui attendu par les bourreaux. Le courage exemplaire et la dignité des 27, leur refus de capituler, le soutien de leurs camarades de camp et de leur famille, leur appel à la lutte patriotique percèrent le pesant silence d'une France enchaînée.

Mille combats et mille souffrances furent encore nécessaires pour que la résistance gagne en ampleur et réalise son unité au sein du Conseil national de la résistance. C'est dans le rassemblement de patriotes venus de tous les horizons qu'elle puisa les forces nécessaires pour contribuer à la libération du sol national et à la participation de la France à la victoire sur l'hitlérisme. Les martyrs de Châteaubriant en ont écrit une page des plus glorieuses et des plus héroïques.

Garder et transmettre le souvenir de cette période de notre histoire nationale est un devoir sacré surtout quand tant d'efforts sont déployés pour banaliser les crimes hitlériens et profaner les lieux de résistance, de souffrances et de sacrifices.

Comme en témoignent leurs messages bouleversants, les fusillés de Châteaubriant ont clamé jusqu'à l'ultime moment leur foi dans la liberté, la justice, la paix, dans l'avenir d'une France indépendante et dans l'espoir d'un monde meilleur.



Jusqu'à leur derniersouffle, les 27 martyrs ont mêlé ces valeurs humanistes à la confiance inébranlable qu'ils avaient dans le Parti communiste français.

En cette année 1991, au nom des communistes animés aujourd'hui par les mêmes valeurs, c'est Georges Marchais, secrétaire général, qui leur rendra l'hommage qu'appelle ce 50<sup>e</sup> anniversaire.

Robert Chambeiron, secrétaire du

CNR, parlera au nom de la résistance, Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, au nom de la CGT, Fernand Grenier et Maurice Nilès, présidents de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé, présideront.

Le Bureau politique appelle les communistes à être très nombreux à cette cérémonie et à favoriser la participation des hommes et des femmes de toutes opinions, des patrio-

tes, des anciens résistants et victimes du nazisme, des jeunes.

Ensemble, comme les habitants de Châteaubriant au lendemain du massacre, nous referons le chemin des martyrs. Nous rendrons ainsi, dans l'union la plus large, hommage à toute la Résistance française. Nous porterons plus loin le message de progrès, de liberté et de paix des 27 fusillés.

## 50<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DES FUSILLES DE CHÂTEAUBRIANT ET NANTES CÉRÉMONIE DU SOUVENIR EN HOMMAGE A TOUTE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE DIMANCHE 20 OCTOBRE A LA SABLIERE DE CHÂTEAUBRIANT

AVEC

**Henri KRASUCKI**

Secrétaire général de la CGT

**Robert CHAMBEIRON**

Vice-président national de l'ANACR, Secrétaire national adjoint du Conseil national de la résistance

**Georges MARCHAIS**

Secrétaire général du PCF, Député du Val-de-Marne

et l'évocation poétique, artistique, musicale

**LA LIBERTÉ AU FOND DES YEUX**

Mise en scène de Pierre Santini

*Pour vous rendre à la Sablière, utiliser les transports en commun. Départ de toutes les localités.*

La célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de Châteaubriant

### L'HOMMAGE DU 20 OCTOBRE...

Le Conseil d'administration de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé s'est réuni, le 13 septembre, pour examiner la préparation du 50<sup>e</sup> anniversaire des exécutions de 27 résistants patriotes par les nazis. Dans une déclaration, l'Amicale souligne que « les informations données confirment l'attachement et l'intérêt portés au symbole que représente Châteaubriant pour toute la résistance française. Le 50<sup>e</sup> anniversaire sera une manifestation qui n'aura encore jamais été égalée ».

L'Amicale ajoute : « Les comités départementales et locaux du souvenir, les organisations de la résistance et de la déportation, les fédérations de la CGT, les organisations du Parti communiste français, celles du mouvement de la jeunesse communiste, multiplient dans l'union la plus large des nombreuses initiatives. Débats, expositions, cérémonies locales vont avoir lieu dans les pro-

chains jours. De partout, des départs s'organisent en grand nombre vers la carrière de Châteaubriant... ».

Les membres du conseil d'administration « se félicitent d'une telle préparation, qui assurera le succès de la cérémonie du 20 octobre prochain, au cours de laquelle, sous la présidence de Fernand Grenier, président, et Maurice Nilès, président délégué, un hommage sera rendu à la résistance française par Robert Chambeiron, vice-président de l'Association nationale des anciens combattants de la résistance, secrétaire général adjoint du conseil national de la résistance, Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, député du Val-de-Marne, et Henri Krasucki, secrétaire général de la Confédération générale du travail ».

« Oui, tout en témoigne, nous serons des milliers et des milliers dans la carrière de Châteaubriant pour rendre hom-

mage aux 27 et, à travers eux, à toute la résistance française unie dans toutes ses composantes sur son idéal de progrès, de justice, de liberté, d'indépendance nationale et de paix. Répondant à l'appel de Guy Môquet, nous sommes ainsi fidèles depuis la libération à l'idéal qui aimait nos 27 camarades fusillés, en maintenant le souvenir pour garder la mémoire et ne jamais revoir cela. Le 50<sup>e</sup> anniversaire sera grand, très grand, à la mesure du sacrifice de ceux qui sont tombés pour que vive la France ». Le conseil d'administration « remercie tous ceux et celles qui ont décidé de se rendre à Châteaubriant, le 20 octobre prochain, et invite tous ceux qui sont attachés à cette page glorieuse de l'histoire de notre pays à se joindre à ce grand rassemblement du souvenir autour du monument érigé dans la carrière, à la mémoire des fusillés et qui contient les terres de tous les hauts lieux de la résistance et de la déportation ».



# RENTREE SCOLAIRE

Conférence de presse de la fédération du P.C.F.  
présentée par Jean-Yves Martin (extraits)

Quelle rentrée scolaire 91 avons-nous en Loire-Atlantique ?

Le Recteur s'est déclaré "sans inquiétude" pour une rentrée selon lui, "maîtrisée"...

En vérité cette rentrée est faite d'inquiétude, de difficultés, de mécontentement, d'angoisse même, et parfois de colère, pour les élèves, les parents, les enseignants...

- C'est la suppression de la physique-chimie en 6<sup>ème</sup>, cette année, et en 5<sup>ème</sup> l'année prochaine,

- c'est la généralisation des cycles,

- c'est le remplacement des structures de formation de tous les maîtres (E.N., E.N.N.A., C.P.R...) par l'Institut Universitaire de formation des maîtres...

- ce sont les suites de la mise en place des projets d'école et d'établissement...

- c'est le plan université 2000...

Les communistes apportent leur entier soutien aux parents, aux associations qui agissent actuellement dans le département :

- soit contre les blocages ou les fermetures de classes, pour l'ouverture de nouvelles classes dans les villes : Montoir, Trignac, Rezé, Saint-Nazaire, Saint-Herblain, Orvault, ou dans les zones rurales à la Grignonais, et à Soudan.

- soit pour l'implantation de nouveaux lycées, comme à Montoir, en Brière, dans le Sud-Loire.

Nous invitons à participer à la marche nationale de l'éducation du 12 octobre dont le SNES a eu l'initiative, et qui rassemble déjà bien au-delà de ses rangs.

Nous relançons la signature de la carte-pétition pour les 40 milliards à prélever chaque année sur le budget du surarmement.



Il faut donc rassembler et agir pour une école de la réussite, et cela, dans quatre directions :

- D'abord, celle de l'accueil : accueil des petits de moins de 2 ans en maternelle actuellement insuffisant dans le département (25% pour 33% au plan national), des collégiens au lycée, et des lycéens à l'université, les I.U.T., les classe prépa de leur choix...

- seconde direction, celle de la qualité : au niveau des contenus, des matières, des horaires... que tous les enseignants soient assurés, que les remplacements nécessaires soient rapidement effectués.

- troisièmement celle de la gratuité : des transports, des fournitures, livres...

- enfin, celle de la démocratie : pour les enseignants qui aspirent dans leur masse à travailler autrement, et qui veu-

lent être consultés sur les contenus d'enseignement et l'exercice de leur métier, les parents, les élèves dont les droits nouveaux de lycéens doivent être effectivement appliqués...

**La Fédération des Amicales Laïques de Loire-Atlantique apporte son soutien aux parents d'élèves de l'école de La Ferrière à Orvault (Loire-Atlantique), qui depuis la rentrée scolaire réclament un poste d'enseignant supplémentaire.**

**L'école de La Ferrière fonctionne depuis plusieurs années sur un schéma de cycles d'apprentissage aidée en cela d'une classe d'adaptation.**

**Avec 32 élèves supplémentaires à la rentrée, cette école de la réussite ne peut fonctionner autrement qu'avec un poste supplémentaire d'enseignant.**



DU 16 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

## Le Centre Automobile de l'Etoile fête ses 20 ans

Des promos, des cadeaux.



### Des séries limitées "Spécial 20<sup>e</sup> anniversaire"

#### Clio

SUR LES MODELES RN 1L1, RN 1L2, RN 1L4, RN 1L9 D  
Equipements inclus : vitres teintées, contrat losange, peinture des boucliers et des rétroviseurs, jantes alliage léger, adhésif et pin's spécial 20<sup>e</sup> anniversaire.

CLIO RN 1L1 : 62 500 F ■ 1L2 : 66 500 F ■ 1L4 : 70 000 F ■ 1L9 D : 78 500 F

#### Renault 19

SUR LES MODELES GTS 1L4 et GTD  
Equipements inclus : vitres teintées, contrat losange, peinture des boucliers et des rétroviseurs, jantes alliage léger, adhésif et pin's spécial 20<sup>e</sup> anniversaire.

19 GTS 1L4 : 81 900 F ■ 19 GTD 1L9 D : 89 700 F

#### Renault 21

Equipements inclus : vitres teintées, contrat losange, jantes alliage léger, peinture métallisée (boucliers peints en série), adhésif et pin's spécial 20<sup>e</sup> anniversaire.

21 GTS : 94 300 F ■ 21 GTD : 106 900 F

#### Renault 25

Equipements inclus : contrat losange, peinture métallisée ou jantes alliage, radio 4 x 6 W, adhésif et pin's spécial 20<sup>e</sup> anniversaire

25 TURBO D : 142 000 F

Prix nets TTC - Offres valables du 15/9/91 au 5/10/91 (sans frais de livraison).

## RENAULT ST-NAZAIRE

Centre Automobile de l'Etoile  
Voie express Pornichet-St-Nazaire  
Tél. 40 70 35 07

